



Les résultats de l'enquête PISA 2025 ont donc été publiés. Rappelons qu'elle a été réalisée en 2025 dans 91 pays et économies et auprès de 760.000 élèves de 15 ans dont elle a principalement évalué la culture scientifique tout en mesurant leur compréhension de l'écrit et leur culture mathématique.

Bonne nouvelle pour les pays de l'OCDE : comparativement aux compétences en mathématiques et en compréhension de l'écrit, les résultats moyens en science ont peu diminué entre 2015 et 2025.

Mais, les résultats ne sont pas brillants pour la France puisqu'ils placent les 6.500 élèves évalués dans la moyenne de l'OCDE. **Pas brillants mais à nuancer** ainsi que le montre l'analyse que la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance de l'Éducation nationale).

Avec un score moyen de 483 points en culture scientifique la France se situe dans la moyenne des pays de l'OCDE tandis que l'écart interdécile de 272 points la situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE (258 points). Et si le résultat au neuvième décile est stable en France (tout comme dans l'OCDE), celui au premier décile baisse de 13 points (14 points dans l'OCDE) par rapport à 2015.

Ce que l'on pourrait résumer par : les meilleurs deviennent moins bons et les plus faibles stagnent.

Mais, au-delà de ce premier constat, l'étude de la DEPP tend à démontrer que les résultats de l'enquête 2025 ne doivent pas être interprétés comme le niveau d'un élève français "moyen" parce que **PISA sélectionne les élèves selon leur âge (15 ans) et non selon leur niveau scolaire.**

Or, à 15 ans, les élèves français sont en 2nd générale et technologique (65 %), en 2nd professionnelle (20 %), en classe de 3^{ème} (9 %), en 1^{ère} année de CAP (3 %), en 1^{ère} ou en terminale (3 %).

Conséquence ? les élèves de 2nd GT obtiennent un score PISA en culture scientifique de 525 points, **soit un score similaire aux scores PISA moyens obtenus par les pays les plus performants**, et réalisent une performance très supérieure à la moyenne des élèves français de 15 ans : 119 points de plus que les élèves de 2nd professionnelle et 149 points de plus que les élèves de 3^{ème}.

Conclusion de la DEPP ? Les résultats français à PISA 2025 sont (tout comme en lecture et en mathématiques ?) très influencés par l'hétérogénéité des parcours scolaires des élèves de 15 ans.

Autres constats fait par la DEPP à partir des résultats PISA 2025 :

- parmi les pays de l'OCDE, c'est en France où l'association entre le niveau socio-économique et la performance scolaire est la plus forte (NDLR : où est la surprise ?) ;
- les élèves déclarent accorder du plaisir à apprendre en sciences même si la France se situe parmi les pays où le climat disciplinaire est le moins serein en sciences (NDLR : pas que...) ;
- les performances des garçons et des filles en culture scientifique sont proches.

Si cette étude est intéressante, parce qu'en capacité d'expliquer certains des résultats obtenus par la France, elle reste incomplète puisqu'elle ne précise pas ce qu'il convient maintenant de faire.

Au SENRES, nous pensons que les solutions sont pourtant simples et connues :

- rémunérer convenablement les enseignants durant toute leur carrière et leur retraite ;
- recentrer le métier sur la transmission du savoir en éliminant les tâches administratives inutiles ;
- préserver la santé physique et mentale des enseignants ainsi que leur sécurité au travail ;
- créer les classes de niveau au collège pour concentrer les moyens sur les élèves les plus faibles.

C'est à ce prix, au propre comme au figuré, et non par des réformes rapidement abandonnées parce que superficiellement pensées, que la France améliorera enfin son score dans les enquêtes PISA.